

## LES VERBES PRONOMINAUX : ACCORD OU PAS ACCORD ?

Claudia Baião  
Isabel Valente  
Teresa Dias

Pour les natifs, pour les apprenants de Français Langue Étrangère et même pour les grammairiens, l'accord du participe passé est l'un des points grammaticaux les plus difficiles à comprendre. La question de l'accord du participe passé des verbes pronominaux, dans le système de la langue française, est une question encore plus complexe, plus particulièrement lorsque l'on ne trouve pas d'équivalent grammatical correspondant, dans le système linguistique de l'apprenant.

En tant que futurs professeurs de Français Langue Étrangère au Portugal, nous nous sommes proposées de recueillir, d'analyser des informations sur la description de ce phénomène linguistique dans des ouvrages de référence pour dégager des règles d'orthographe grammaticale ainsi que de concevoir une démarche pédagogique qui pourrait faciliter la compréhension et l'acquisition de ce phénomène. Ainsi, il s'est avéré essentiel de bien le cerner afin d'en comprendre la difficulté et de dégager une règle qui serait accessible à un public de 10<sup>ème</sup> année niveau 4.

### 1. Bref historique

Une contextualisation historique permet de rendre compte d'avis partagés quant à l'application de la règle d'accord du participe passé des verbes pronominaux. Au XVII<sup>ème</sup> siècle tous les cas particuliers d'accord du participe passé, parmi lesquels on trouve l'accord des verbes pronominaux, ont été introduits dans l'orthographe grammaticale. La règle appliquée à l'époque et rappelée en 1991 par Joseph Hanse, Président du Conseil International de la Langue Française, et défenseur d'une simplification de la règle actuelle, était la suivante :

Constatons que jusqu'au début du XVII<sup>ème</sup> siècle, l'usage était simple: conjugué avec être, le participe s'accordait avec le sujet. C'est Malherbe qui a voulu que l'attention se portât sur le complément plutôt que sur le sujet. Il a distingué, dans un cas sans complication, «Ils se sont élu» des rois et «Ils se sont blessés ». Le branle était donné et notre règle allait progressivement se préciser. Non sans hésitations ni discordances.<sup>1</sup>

Le point de vue de Joseph Hanse vient à l'encontre de celui de Louis Bescherelle que l'on peut retrouver dans la *Grammaire Nationale*<sup>2</sup> où ce dernier démontre la difficulté d'application de la règle d'accord des participes passés:

Nos auteurs ont fait et font encore aujourd'hui varier ce participe dans certains cas, tandis qu'ils le laissent invariable dans d'autres. De là les difficultés assez grandes qu'offre la syntaxe de cette partie importante du discours. On a écrit sur ce sujet des traités spéciaux ; on a rempli des volumes entiers de règles, d'exceptions, d'exemples et d'applications et, avec tout cet attirail de science, comme le dit l'Encyclopédie Moderne, on a embrouillé une matière fort simple ; on en a fait la

---

<sup>1</sup> Joseph Hanse, *Nouveau Dictionnaire des Difficultés du Français Moderne*, 3<sup>ème</sup> éd., 1994, pages 636 et suivantes.

<sup>2</sup> Becherelle, Louis Nicolas, *Grammaire Nationale*, Garnier frères Editeurs, Paris, 1864.

torture de l'enfance, l'épouvantail des jeunes personnes et le désespoir des étrangers.<sup>3</sup>

Ainsi la règle d'accord du participe passé est contestée malgré les aspects positifs présentés par certains puristes. Josette Rey-Debove, dans *La Réforme de l'Orthographe au banc d'essai du Robert*,<sup>4</sup> signale que « À étudier de plus près cette question, il nous est apparu que le système actuel bien que difficile, était merveilleusement agencé du point de vue logique et que, pour le sens, il permettait de nuances délicates qui font défaut à d'autres langues. ». De plus **Les Rectifications de l'orthographe, publiées dans les documents administratifs du Journal Officiel du 6 décembre 1990**, de l'Académie Française, corroborent l'idée qu'une simplification de cette règle grammaticale entraînerait des complications du point de vue des autres règles d'accord :

Cependant, il est apparu aux experts que ce problème d'orthographe grammaticale ne pouvait être résolu en même temps que les autres difficultés abordées. D'abord il ne s'agit pas d'une question purement orthographique, car elle touche à la syntaxe et même à la prononciation. Ensuite il est impossible de modifier la règle dans les participes de verbes en emplois pronominaux sans modifier aussi les règles concernant les emplois non pronominaux : on ne peut séparer les uns des autres, et c'est l'ensemble qu'il faudrait retoucher. Il ne sera donc fait qu'une proposition, permettant de simplifier un point très embarrassant : le participe passé de **laisser** suivi d'un infinitif, dont l'accord est pour le moins incertain dans l'usage.<sup>5</sup>

Ainsi face à la diversité des opinions sur la simplification de la règle d'accord des participes passés des verbes pronominaux, la consultation de diverses grammaires descriptives et pédagogiques nous a permis de dégager les conclusions qui suivent.

## **2. Règles de l'accord du participe passe des verbes pronominaux**

Pour commencer notre réflexion sur l'accord du participe passé des verbes pronominaux, il faut d'abord définir ce qu'est une forme pronominale. Il s'agit d'une forme qui a deux caractéristiques : le verbe est précédé d'un pronom personnel complément qui représente la même chose ou la même personne que le sujet (*Le matin, elle se lève à six heures – elle et se* renvoient à la même personne) et aux temps composés, l'auxiliaire est toujours **être**.

Ensuite, il est important de distinguer différentes catégories de verbes pronominaux avant de passer à la définition de la règle grammaticale d'accord du participe passé de ces derniers.

On considérera comme verbes pronominaux les verbes qui se conjuguent au moyen de deux pronoms personnels du même degré, l'un à la forme du sujet (je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles), l'autre sous la forme réduite de complément (me,

---

<sup>3</sup> Joseph Hanse, *Nouveau Dictionnaire des Difficultés du Français Moderne*, 3<sup>ème</sup> éd., 1994, pages 636 et suivantes.

<sup>4</sup> Josette Rey-Debove, *La Réforme de l'Orthographe au banc d'essai du Robert*, éd. Dictionnaires Le Robert, juillet 1991.

<sup>5</sup> Rapport du Conseil Supérieur de la Langue Française publié dans les documents administratifs du *Journal Officiel* du 6 décembre 1990.

te, se, nous, vous). (*Grammaire du français classique et moderne*, Wagner et Pinchon.)<sup>6</sup>

Dans cette catégorie des verbes pronominaux, on peut encore établir les distinctions suivantes :

## 2.1. Verbes pronominaux non-réfléchis

### 2.1.1. Les verbes pronominaux purs

Un verbe pronominal pur est un verbe que l'on retrouve uniquement sous la forme pronominale. Ce sont des formes figées qui sont intransitives.

Ex :

- **se lamenter. *Lament* n'existe pas.**  
Elle s'est lamentée.
- **se réfugier. *Réfugier* n'existe pas.**  
Elle s'est réfugiée.

### 2.1.2. Les verbes qui peuvent avoir deux formes (pronominale et non pronominale)

#### 2.1.2.1. avec un léger changement de sens

Dans ce cas on remarque que la préposition utilisée avec le verbe pronominal change. Ce sont des verbes transitifs indirects :

Ex :

- **décider de /se décider à**  
Elle a décidé de partir. (On ne donne aucune indication sur la manière dont la décision a été prise)  
Elle s'est décidée à partir. (Sous-entendu : après des hésitations, après avoir bien réfléchi)
- **attendre quelque chose /s'attendre à quelque chose**  
Ils ont attendu le train.  
Ils se sont attendus à une grande surprise. (On insiste sur l'aspect psychologique de l'attente)
- **échapper à /s'échapper de**  
Nous avons échappé à un grand danger. (Nous avons évité une grande menace)  
La lionne s'est échappée de sa cage. (Elle est sortie de sa cage)

#### 2.1.2.2. Avec des sens totalement différents

Ex :

- **apercevoir /s'apercevoir de quelque chose**  
Ils ont aperçu la montgolfière au loin. (= ils ont vu la montgolfière)  
Ils se sont aperçus de leur erreur. (= ils se sont rendu compte de leur erreur)

---

<sup>6</sup> Wagner (R.-L.) et Pinchon (J.), *Grammaire du français classique et moderne*, Hachette, Paris 1962.

- **douter de quelque chose /se douter de quelque chose**

Elles ont douté de la véracité de ce fait divers. (= Elles n'ont pas cru aux informations transmises par ce fait divers)

Elles se sont doutées qu'il y aurait une surprise. (= Elles ont deviné qu'il y aurait une surprise)

## 2.2. Les verbes pronominaux à sens passif

Ce sont des verbes pronominaux employés à la voix passive mais dont l'agent n'est pas indiqué. Le sujet est toujours inanimé :

Ex :

- **se vendre**

Ces livres se sont vendus comme des petits pains.

- **s'éteindre**

Les lumières se sont éteintes à minuit.

- **s'ouvrir**

Les portes se sont ouvertes juste avant le concert.

D'après les exemples analysés ci-dessus, nous pouvons conclure que le participe passé des verbes réellement pronominaux et des verbes pronominaux à sens passif s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

## 2.3. Les verbes pronominaux réfléchis

Dans ces verbes, l'action revient sur le sujet.

Ex :

- La petite fille s'est lavée toute seule. (= \*la petite fille a lavé elle-même)  
S. Fém. Sg. COD Fém. Sg.

Dans cet exemple, le pronom « **se** » est complément d'objet direct du verbe **se laver** qui est placé avant celui-ci.

- La petite fille s'est lavé les cheveux. (= \*elle a lavé les cheveux à elle-même)  
S. Fém. Sg. COI COD

Dans cet exemple, le pronom « **se** » est complément d'objet indirect du verbe **se**

**laver**, « les cheveux » faisant office de COD.

## 2.4. Les verbes pronominaux réciproques

Dans le cas de ces verbes, l'action est accomplie par un sujet sur un autre sujet, l'un par rapport à l'autre, l'un envers l'autre. Le sujet est toujours pluriel. Il y a toujours une idée de réciprocité. La catégorie des verbes pronominaux peut se diviser en verbes transitifs directs et verbes transitifs indirects.

**2.4.1. Les verbes pronominaux réciproques transitifs directs** sont ceux qui acceptent un complément d'objet direct dans leur construction.

se battre

s'entr'aimer

s'entre-déchirer

s'embrasser

se disputer <sup>7</sup>	s'entre-haïr	s'entraider	s'entradmirer
s'insulter	s'entre-dévorer	se chercher	s'enlacer
s'injurier	s'entre-égorger	s'appeler	

Ex. : Ils se sont embrassés. (= embrassé l'un l'autre)

**2.4.2. Les verbes pronominaux réciproques transitifs indirects** sont ceux qui à la forme non pronominale se construisent avec un complément d'objet indirect. Ainsi, le pronom « se » à la forme pronominale a une valeur de complément d'objet indirect.

Ex. : **téléphoner à quelqu'un** – J'ai téléphoné à Jean.

**COI**

**se téléphoner** – Ils **se** sont téléphoné.

**COI**

Comme ces verbes n'admettent pas de complément d'objet direct, leur participe passé reste invariable.

se convenir	s'en vouloir	se complaire	se suffire
se nuire	se parler	se ressembler	se survivre
s'entre-nuire	se plaire	se sourire	se téléphoner
se mentir	se déplaire	se succéder	se rire (de)

- Ils se sont nuï.
- Les rois qui se sont succédé.
- Ils se sont plu.

Dans le cas des verbes pronominaux réfléchis et réciproques le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le pronom (me, te, se, nous, vous) si celui-ci est complément d'objet direct (COD) et s'il est placé avant le verbe. Si les verbes n'admettent que des constructions intransitives ou transitives indirectes, le participe passé reste invariable.

La Réforme Orthographique<sup>8</sup> veut également que :

[...] le participe passé de **laisser** suivi d'un infinitif soit invariable : il joue en effet devant l'infinitif un rôle d'auxiliaire analogue à celui de **faire**, qui est toujours invariable dans ce cas (avec l'auxiliaire **avoir** comme en emploi pronominal). Le participe passé de **laisser** suivi d'un infinitif est donc invariable dans tous les cas, même quand il est employé avec l'auxiliaire avoir et même quand l'objet est placé avant le verbe.

Ex :

Elle s'est laissé mourir (comme déjà elle s'est fait maigrir) ;

Elle s'est laissé séduire (comme déjà elle s'est fait féliciter) ;

Je les ai laissé partir (comme déjà je les ai fait partir) ;

La maison qu'elle a laissé saccager (comme déjà la maison qu'elle a fait repeindre).

Bref, on peut synthétiser les règles des accords selon les trois grandes catégories des verbes pronominaux :

<sup>7</sup> N.B. : Il est important de distinguer « *ils se sont disputés* » et « *ils se sont disputé le trophée* ».

<sup>8</sup> Rapport du Conseil Supérieur de la Langue Française publié dans les documents administratifs du *Journal Officiel* du 6 décembre 1990.

- les verbes pronominaux purs et les pronominaux à sens passif dont le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet ;
- les verbes pronominaux réciproques transitifs directs et les verbes pronominaux réfléchis dont le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le COD quand il est placé avant le verbe ;
- les verbes pronominaux réciproques transitifs indirects et les verbes pronominaux intransitifs dont le participe passé reste invariable.

### 3. Démarche pédagogique

#### 3.1. Les difficultés de maîtrise du phénomène en FLE

Le fait de ne pas avoir ce phénomène dans la langue maternelle des élèves (notamment, dans le cas du portugais) augmente les difficultés puisqu'ils ne peuvent pas mettre en relation les deux systèmes linguistiques. L'une des difficultés qui se pose pour les apprenants réside dans le fait que comme les verbes pronominaux se conjuguent avec l'auxiliaire *être*, les élèves pensent que l'accord du participe passé se fait systématiquement avec le sujet.

Or, l'accord du participe passé des verbes pronominaux transitifs directs obéit à la règle des verbes conjugués avec l'auxiliaire *avoir*. Ainsi, dans le cas de ces pronominaux, au lieu de s'accorder en genre et en nombre avec le sujet, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le COD placé avant le verbe, ne s'accordant pas si le COD est placé après le verbe : par exemple **Elle s'est lavée = Elle a lavé elle même ; Elle s'est lavé les cheveux = Elle a lavé les cheveux d'elle-même**. Il s'agit là d'une règle orthographique dont les marques ne sont pas perçues à l'oral ce qui augmente la difficulté lorsque l'élève transpose ce qu'il entend à l'écrit.

Donc, afin de pouvoir amener les élèves à bien maîtriser les règles d'accord du participe passé des verbes pronominaux, il faut développer une réflexion métalinguistique sur les pronoms, la fonction syntaxique du COD ainsi que sur les constructions transitives et intransitives des verbes.

Nous nous sommes proposées de construire une démarche pédagogique destinée à un public de 10<sup>ème</sup> année niveau 4.

#### CORPUS :

##### Les aventures d'Arthur et Zoé

Samedi dernier, c'était le grand départ pour la colonie de vacances pour Arthur et Zoé. Arthur avait mis le radio réveil pour 6 heures du matin. Il s'est réveillé à l'heure mais Zoé s'est rendormie après que le réveil a sonné. Arthur s'est précipité dans la salle de bains. Il s'est lavé, il s'est brossé les dents, s'est coiffé et s'est mis du gel dans les cheveux. Puis il s'est dirigé vers la chambre de Zoé pour la réveiller.

Zoé s'est alors levée. Elle est allée dans la salle de bains et elle s'est lavé la figure. En sortant de la douche, elle s'est regardée dans le miroir et s'est presque évanouie à la vue de son image dans la glace : elle s'est rendu compte que ses cheveux étaient vraiment sales. Elle s'est alors démêlé les cheveux et elle se les est lavés. Elle se les est séchés et s'est maquillée. Ensuite, elle est allée rejoindre Arthur qui prenait le petit déjeuner avec les parents : une tartine de confiture avec du chocolat au lait. Tout à coup, un klaxon a retenti dehors. Ils se sont regardés. C'était l'autobus qui était prêt à partir.

Ils ont pris congé des parents, sont enfin sortis de la maison et se sont mis à marcher vers le bus qui attendait. Ils ont retrouvé leurs copains et ils se sont parlé

avant de monter. Le voyage s'est bien passé et ils se sont bien amusés pendant le trajet.<sup>9</sup>

1. Lisez attentivement le texte.

- a. Relevez les verbes pronominaux et écrivez-les dans la première colonne.  
 b. Mettez ces verbes à l'infinitif et écrivez-les dans la deuxième colonne

(Il) s'est réveillé	se réveiller
(Elle) s'est rendormie	se rendormir
(Il) s'est précipité	se précipiter
(Il) s'est lavé	se laver
(Il) s'est brossé	se brosser
(Il) s'est coiffé	se coiffer
(Il) s'est mis	se mettre
(Il) s'est dirigé	se diriger
(Elle) s'est alors levée	se lever
(elle) s'est lavée	se laver
(Elle) s'est regardée	se regarder
(Elle) s'est évanouie	s'évanouir
(Elle) s'est rendu compte <sup>10</sup>	se rendre compte
(Elle) s'est alors démêlé	se démêler
(Elle) se les est lavés	se laver
(Elle) se les est séchés	se sécher
(Elle) s'est maquillée	se maquiller
Ils se sont regardés	se regarder
ils se sont parlé	se parler
(ils) se sont mis	se mettre
(Le voyage) s'est bien passé	se passer
(Ils) se sont bien amusés	s'amuser

2. Observez les phrases suivantes :

- |  |   |
|--|---|
| « Zoé <b>s'est rendormie</b> »           | « Elle <b>s'est regardée</b> dans le miroir »   |
| « Il <b>s'est brossé</b> les dents »     | « (elle) <b>s'est</b> presque <b>évanouie</b> » |
| « Elle <b>s'est lavée</b> »              | « Elle <b>se les est séchés</b> »               |
| « Elle <b>s'est démêlé</b> les cheveux » | « ils <b>se sont parlé</b> »                    |

- a. Sélectionnez les verbes qui forment les temps composés avec avoir et proposez des phrases du type SVC (COI, COD), en suivant le modèle.

Exemple : « Zoé **s'est rendormie** » = Zoé a rendormi le bébé.

---



---



---

<sup>9</sup> Corpus créé par Cláudia Baião, Isabel Valente et Teresa Dias.

<sup>10</sup> En ce qui concerne le verbe *se rendre compte* le COD de ce verbe est *compte* donc pas d'accord du participe passé car le COD est toujours placé après le verbe.

Pour aider les élèves dans leur analyse le professeur leur demande d'observer la position des pronoms. Prenons, la phrase « *elle s'est rendormie* » du corpus. La démarche du professeur va consister à montrer à l'apprenant que **rendormie** s'accorde avec « **s'** », pronom réfléchi qui représente Zoé. Pour cela il va demander aux élèves de transformer la phrase en utilisant l'auxiliaire avoir. Les élèves doivent alors transformer les phrases pour arriver par exemple à : « *Zoé a rendormi le bébé.* ». Or, « *bébé* » est COD comme « *s'* » est COD dans la phrase « *Elle s'est rendormie.* ». Il y a donc accord quand le COD est placé avant.

**b. Que constatez-vous à propos de l'accord des participes passés des verbes pronominaux dans les phrases du corpus ?**

---



---



---

**c. Pouvez-vous établir un parallèle entre l'accord des participes passés et la position des pronoms COD et COI ?**

---

**3. Classez les verbes du texte selon les différentes catégories.**

**Voici les différentes catégories des verbes pronominaux :**

- **les verbes pronominaux purs** sont ceux que l'on retrouve uniquement sous la forme pronominale;
- **les verbes pronominaux réfléchis** sont ceux dont l'action revient sur le sujet;
- **les verbes pronominaux réciproques transitifs directs** sont ceux dont le sujet est toujours pluriel et qui admettent un complément d'objet direct;
- **les verbes pronominaux réciproques transitifs indirects** sont ceux dont le sujet est toujours pluriel et qui n'admettent pas un complément d'objet direct.

Verbes pronominaux purs	Verbes pronominaux réfléchis	Verbes pronominaux réciproques transitifs directs	Verbes pronominaux réciproques transitifs indirects

**4. Essayez de dégager la règle de l'accord du participe passé des verbes pronominaux.**

---



\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**La règle que les élèves devraient dégager est la suivante :**

*Les participes passés des verbes pronominaux purs s'accordent en genre et en nombre avec le sujet ; ceux des verbes pronominaux réciproques transitifs directs et les verbes pronominaux réfléchis s'accordent en genre et en nombre avec le COD quand il est placé avant le verbe ; les participes passés des verbes pronominaux réciproques transitifs indirects restent invariables.*

#### 4. Exercices d'application

Pour consolider et bien maîtriser l'application de la règle de l'accord du participe passé des verbes pronominaux, on propose les exercices suivants :

**4.1. Dans les phrases suivantes, le verbe souligné existe-t-il aux deux formes (forme pronominale et forme non pronominale)? Cochez les phrases où le verbe est un verbe pronominal pur.**

Ex. : Nous ne nous sommes pas méfiés de lui.

Elles s'absentent souvent.

Nous nous sommes revus depuis notre dernière rencontre.

À la grande frayeur de tous, il s'est évanoui au beau milieu de la conversation.

Les adolescents se moquent souvent des adultes.

Elle s'est rapidement changée avant de sortir.

Tu te rappelles, quand nous jouions autrefois à la marelle ?

Le voleur s'est enfui, le sac de sa victime à la main.

Je m'en vais et je ne reviendrai pas.

x

**4.2. Mettez les verbes entre parenthèses à une forme composée en faisant les accords du participe passé, si nécessaire.**

Ex. : Elle (*se mettre*) s'est mise au travail.

a. Elle était fatiguée, elle (*s'allonger*) \_\_\_\_\_ un instant avant le dîner.

b. Elle (*s'apercevoir*) \_\_\_\_\_ trop tard de leur erreur.

c. Nous (*se préparer*) \_\_\_\_\_ un bon petit déjeuner.

d. Elle (*se préparer*) \_\_\_\_\_ à partir.

e. Elle (*se blesser*) \_\_\_\_\_ en taillant une petite branche d'arbre.

f. Elle (*se faire*) \_\_\_\_\_ une coupure profonde au doigt.

g. Alors Marie, tu (*s'habiller enfin*) \_\_\_\_\_ !

**4.3. Même consigne.**

a. Ils (*ne pas s'adresser*) \_\_\_\_\_ à la personne compétente.

b. Nous (*se disputer*) \_\_\_\_\_ et nous (*se lancer*) \_\_\_\_\_ à la figure des insultes.

c. Elle (*se souvenir*) \_\_\_\_\_ tout à coup qu'elle avait un rendez-vous important.

d. Ces deux sœurs, qui (*se ressembler*) \_\_\_\_\_ beaucoup dans leur enfance, sont maintenant très différentes l'une de l'autre.

- e. Nous (*se parler*) \_\_\_\_\_ pendant une heure hier au téléphone.
- f. Les oiseaux (*s'envoler*) \_\_\_\_\_ dans un bruit d'ailes assourdissant.
- g. Elle (*se brosser*) \_\_\_\_\_ les dents, puis elle (*se doucher*) \_\_\_\_\_.
- h. Plusieurs philosophes de l'Antiquité (*se suicider*) \_\_\_\_\_ en buvant de la ciguë.

**4.4. Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé en faisant les accords du participe passé, si nécessaire.**

- a. Elle (*se regarder*) \_\_\_\_\_ longuement dans la glace.
- b. Elle (*se regarder*) \_\_\_\_\_ les dents, les yeux.
- c. Comme elle a travaillé toute la matinée sur le moteur de sa voiture, elle avait les mains très sales, pleines de cambouis ; elle (*se les laver et brosser*) \_\_\_\_\_ très soigneusement pendant plusieurs minutes.
- d. Ces livres (*bien se vendre*) \_\_\_\_\_.
- e. Les deux amis (*s'apercevoir*) \_\_\_\_\_ dans la foule.
- f. Elle (*se plaindre toujours de tout*) \_\_\_\_\_.
- g. Nous (*se plaire*) \_\_\_\_\_ et nous sommes devenus rapidement meilleurs amis du monde.
- h. Cette couleur (*beaucoup se porter*) \_\_\_\_\_ cet hiver.

*In, Grammaire Expliquée du Français – Niveau intermédiaire,  
Cahier d'exercices, CLE, 2003.*

En conclusion, l'accord du participe passé des verbes pronominaux est une question complexe et ne se limite pas à l'explication bien souvent donnée par les professeurs de FLE : le participe passé des verbes pronominaux s'accorde en genre et en nombre avec le sujet. Il est important de détacher les nuances des catégories de verbes pronominaux afin de pouvoir analyser et mieux comprendre cette question.

En effet, la catégorisation des verbes pronominaux est fondamentale pour dégager une règle d'accord du participe passé et ainsi aider les élèves. L'objectif de cet article a donc été de comprendre ce phénomène en vue de mieux l'expliquer à des élèves de FLE et de faciliter son acquisition.

## Bibliographie

- BACCUS, Nathalie, *Orthographe française*, Éditions Libro, 2003, pp.35-37.
- BECHERELLE – *La grammaire pour tous*, Hatier, Paris, 1990, pp.12 et 13, 304 et 305, 328 et 239.
- COLIGNON, Jean-Pierre, *Orthographe: trucs et astuces*, Les dicos d'or de Bernard Pivot, Albin Michel, Dicos d'Or 2003, pp.14-19.
- GREVISSE M., GOOSE A., *Le Bon Usage*, 13<sup>ème</sup> éd., Paris: Gembloux/ Duculot., 2001, pp. 1343-1346.
- GREVISSE, M., *Précis de grammaire française*, De Boeck & Larcier, 30<sup>ème</sup> éd., 2003, pp. 143-144 et 209-210.
- POISSON-QUINTON, Sylvie, MINRAM, Reine, MAHEO- LE COADIC, Michèle, *Grammaire Expliquée du Français – Niveau intermédiaire*, CLE, 2003, pp.118 et 125-126.
- POISSON-QUINTON, Sylvie, MINRAM, Reine, MAHEO- LE COADIC, Michèle, *Grammaire Expliquée du Français – Niveau intermédiaire*, Cahier d'exercices, CLE, 2003, pp.74-76.

SOMMANT, Micheline, *Accordez vos participes*, col. Les dicos d'or de Bernard Pivot, Albin Michel, Dicos d'Or, 2003, pp.63-84.